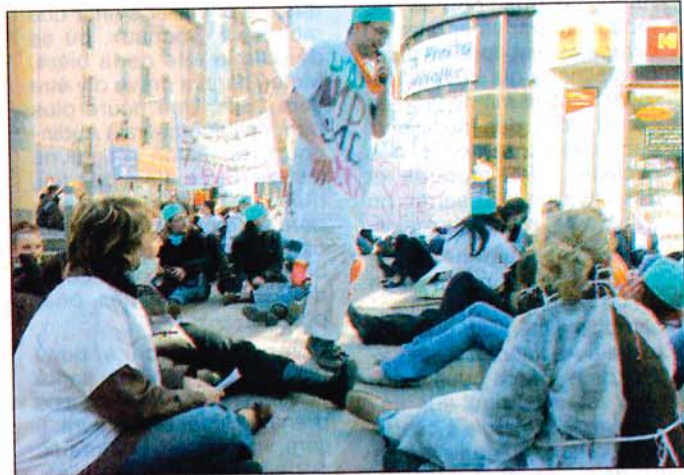


Infirmières en colère

Le manque de reconnaissance de la profession, les salaires trop faibles, l'hémorragie en personnel... les motifs de mécontentement des infirmières qui se sont rassemblées à Belfort puis à Montbéliard.



Le mouvement a débuté dans la cité du Lion avant de se poursuivre dans celle des Princes. Photo Christine DUMAS

« Tout, tout, tout, vous saurez tout sur le Xavier ! ». C'est en ces termes adressés au ministre de la Santé et des Solidarités, Xavier Bertrand, que les infirmières en colère ont manifesté, hier, leur mécontentement.

Le mouvement démarré sur le site de l'hôpital de Belfort, a rejoint celui de Montbéliard en milieu d'après-midi. Elles étaient une petite centaine, de toute la filière concernée - les infirmières spécialisées, les étudiants, les cadres de santé - à répondre ainsi à l'appel de la Coordination

nationale infirmière dont le bureau local est présidé par Nathalie Depoire.

« On est de moins en moins ! »

« Bac plus 3 non reconnu : on veut la licence ! » proclamaient les banderoles brandies. Voilà, en effet, un des leitmotifs de la profession qui souffre d'un manque de reconnaissance. « La licence infirmière, pourtant promise par le ministre, existe dans d'autres pays européens. Nous, nous avons appris le 13 février dernier qu'elle ne nous se-



Une centaine d'étudiantes et d'infirmières rassemblées, ici sur le site de Montbéliard. Photo Jean-Matthieu DOMON

rait pas accordée » explique Nathalie Depoire.

« De cette reconnaissance réclamée, découlent forcément nos revendications salariales » poursuit Nathalie Depoire, qui rappelle, entre autres, « le manque d'attractivité de la nuit à l'hôpital payée 9 € ! Et au re-

gard de notre formation, de nos compétences, de nos responsabilités, nous ne démarons notre carrière qu'à 4 % au-dessus du SMIC » explique-t-elle.

Concernant les conditions de travail, les infirmières ont également dénoncé « la véritable hémorragie que

connait la profession. Une hémorragie qui concerne le malade ». Celui-ci, comme le personnel hospitalier était d'ailleurs appelé hier, à signer la pétition et à participer à la collecte de soutien destinée à financer le voyage des infirmières, vers Paris, le 3 avril prochain.

Hôpital Les blouses blanches voient rouge

Une centaine d'infirmières réunies hier devant le site André Bouloche pour dire leur mécontentement. Elles souhaitent une revalorisation salariale et la reconnaissance de leur diplôme.

« Tout sur le Xavier/le ministre de la Santé/qui n'a fait que nous enfoncer ». Sur l'air du Zizi de Pierre Perret, elles osent dire leur mécontentement à la tutelle qui leur « ment » depuis deux ans en leur promettant la mise en place de la Licence pour les infirmiers.

À l'appel de la CNI (Coordination nationale infirmière), elles ont manifesté hier. Les blouses blanches se sentent toujours ignorés. Ignorés par rapport aux salaires, par rapport à la reconnaissance du diplôme et surtout ignorés dans les difficultés face aux conditions de travail. « Sous-effectif = vie en danger » écrivent les manifestants sur leurs banderoles.



Les infirmiers veulent davantage de reconnaissance. Photo Patricia Louis

« La filière infirmière n'attire plus. De nombreux départs en retraite s'annoncent. Beaucoup d'entre nous, découragés, quittent la profession » explique

Nathalie Depoire de la CNI. Une réunion de concertation a eu lieu avec la direction sur les conditions de travail et des négociations ont été amorcées sur

une éventuelle bonification pour les agents appelés en dépannage en cas d'absentéisme. Une manifestation est prévue le 3 avril à Paris.